

Kris van de Giessen

A woman in New York

GALLERY
LAURENTIN

Rue Ernest Allard, 43 | 1000 Bruxelles

Tél. : +32 (0)2 540 87 11

contact@laurentingallery.be



PASSEPORT POUR NEW YORK

Kris van de Giessen est formée dans l'atelier de Jo Delahaut de 1962 à 1965. Jeune étudiante à La Cambre elle se distingue rapidement par son envie de liberté et son non-conformisme. Son travail prend un tournant grâce à son expérience américaine. En 1966, elle part pour un an à New York où elle fréquente les grands de l'expressionisme abstrait et du pop art en résidant au pittoresque Chelsea Hotel. Envoutée par la vérité humaine de la création américaine, elle parvient à laisser parler sa fougue et son désir intarissable de liberté.

Issue d'une famille d'artistes, Kris van de Giessen a commencé sa formation artistique par des études de cinéma auprès d'André Delvaux. Rapidement, elle trouve sa véritable vocation avec Jo Delahaut qui la forme à la peinture monumentale à La Cambre en 1962.

Elle développe un art personnel dont les fondements spirituels sont largement insufflés par les enseignements de son père. Décédé alors qu'elle n'avait que 7 ans, le peintre expressionniste hollandais lui parle de l'âme, de la mort, du sacré présent dans chaque chose de la vie.

Kris van de Giessen élabore un art vivant : tissus, collages se mêlent sur la toile, circulent sur de grands formats empruntés au pop art et à l'expressionnisme abstrait américain. Mariée à l'architecte Maurice Culot en 1966, son travail explore les volumes dans un espace maîtrisé et suggéré par des formes de couleurs chatoyantes.

4

Ayant déjà participé à des expositions à la Galerie du Disque Rouge ou à La Jeune Peinture Belge, elle reçoit en 1966 une bourse qui lui permet travailler pendant un an à New York. En septembre de la même année, elle et son mari arrivent à New York au Chelsea Hotel qui abrite une vie artistique fourmillante. Elle y fréquente Niki de Saint Phalle, Tinguely, ou encore Rauschenberg. L'ambiance est magique, scandaleuse, festive et extrêmement inspirante. Elle investit ensuite un atelier, 7 Lispenard Street à deux pas de Canal Street, quartier d'anciens entrepôts où habitent de nombreux artistes. Elle fréquente les vernissages et rencontre Rosenquist, Warhol, Lichtenstein, Marcel Duchamp, Louise Bourgeois et bien d'autres et reçoit dans son atelier Wallace Ting, Karel Appel, Pol Bury, ou encore Mark Brusse.

Durant cette période charnière, Kris van de Giessen laisse librement place à un art sauvage dans la veine de l'expressionnisme abstrait et du pop art. La liberté et spontanéité de la vie à New York lui semble sans limite. L'envie de se dépasser lui donne une vision démultipliée des possibilités de création. Elle rencontre un public américain qui s'avère être envouté, passionné et fraternel au contact de la création. Ce sentiment de solidarité humaine insuffle une grande force de son œuvre.

De retour à Bruxelles fin 1967, malgré le sentiment d'être incomprise par certains critiques européens, elle poursuit le développement lyrique et expressionniste de son œuvre insufflé par la force de la liberté. Elle explore les mixed media : collage, encre, gouache, huile et d'autres mélanges toujours plus variés et colorés.

Différentes collections régionales belges font l'acquisition de ses œuvres. En parallèle de son travail plus intime en atelier, elle répond à des commandes de taille monumentale qui viennent remplir d'un souffle vital et construit de grands espaces publics et privés. Depuis 1980, elle est installée à Paris et partage son temps entre ses deux ateliers belge et parisien.



Le drap, 1965, huile sur toile, collage de papiers et tissus, 180 x 200 cm

5

- 1942 Naissance à Bruxelles de parents artistes. Son père est le peintre hollandais Arie van de Giessen, sa mère est le graveur belge Raymonde Thys. Jeunesse à Grimbergen dans la maison atelier fréquentée par de nombreux artistes (Willy Anthoons, Gaston Bertrand, Louis Van Lint, Anne Bonnet, Antoine Mortier, Mig Quinet, Edgard Tytgat, René Magritte).
- 1950 Période difficile suite à la mort prématurée de son père qui malgré son absence l'influence considérablement toute sa vie.
- 1961 Etudes d'Histoire de l'Art à l'Université Libre de Bruxelles (ULB). Prix Félicien Cattier (voyage d'études à Lascaux et l'Altamira).
- 1962 Etude de cinéma à l'Institut National Supérieur des Arts du spectacle (INSAS) avec le réalisateur André Delvaux.
- 1962 / 1965 Formation en peinture monumentale à La Cambre dans l'atelier de Jo Delahaut jusqu'en 1965. Prix Félicien Cattier (art roman).
- 1965 Première exposition personnelle à l'ULB. Prix de la Galerie du Disque Rouge à Bruxelles.
- 1966 PASSEPORT POUR NEW YORK
Elle obtient une bourse par la Fondation Belge de la Vocation. Juste mariée, elle part en septembre avec son époux l'architecte Maurice Culot pour les Etats-Unis. Ils résident au Chelsea Hotel.
Elle participe à l'exposition Jeune Peinture au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Exposition à la Galerie Celbeton à Termonde. Exposition à la Galerie du Disque Rouge à Bruxelles.
- 1967 Elle passe toute l'année à New York où elle occupe un atelier dans un quartier vivant et artistique près de Chinatown.
- 1968 Retour en Belgique. Le fossé artistique entre les deux continents lui saute aux yeux. Malgré l'incompréhension de certains critiques, elle poursuit son travail dans la veine du pop et de l'expressionnisme abstrait. Réalisation d'une peinture monumentale au restaurant de l'Université Libre de Bruxelles. Distinction au Prix Jeune Peinture Belge.

Exposition «Les fondations pour l'Art et la Recherche», Musée des Arts Décoratifs de la ville de Paris.

- 1969 Exposition à la Galerie Drieghe à Wetteren et participation aux expositions Facettes de l'Art Flamant à Hasselt et Gand.
- 1970 Exposition au BP Building à Anvers et réalisation du hall d'entrée de l'école de cinéma I.N.S.A.S à Bruxelles.
- 1972 Elle enseigne dans des écoles d'architecture à Bruxelles, Paris et Strasbourg. Acquisition de deux peintures par le Crédit Communal de Belgique.
- 1973 Exposition personnelle de dessins à la Galerie 5/5 à Bruxelles puis au Centre Culturel International d'Anvers. Acquisition d'œuvres par la Cabinet des Estampes d'Anvers.
- 1975 Exposition personnelle à la Galerie 2000 à Bruxelles. Acquisition d'œuvres par le Cabinet des Estampes de Bruxelles.
- 1978 Réalisation d'un ensemble de dessins pour le hall d'entrée de l'hôtel Astoria au Coq-sur-Mer près d'Ostende.
- 1980 Elle s'établit à Paris.
- 1982 Acquisition d'œuvres monumentales par le Ministère de la Culture de Belgique.
- 1987 Exposition personnelle à la Galerie Jan de Maere à Bruxelles.
- 1990 Exposition personnelle « Les horizons » à La Coupole à Paris.
- 1992 Acquisition de deux peintures monumentales par le Ministère de la Prévoyance Sociale de Bruxelles.
- 1993 / 1998 Diverses expositions dans ses ateliers de Paris et Bruxelles.
- 1999 Exposition dans l'atelier de l'architecte Nicolas Crépelet à Bruxelles.

- 2000 Réalisation d'un ensemble monumentale pour le plafond de 400 mètres carrés du restaurant d'Orival sur l'autoroute Paris-Bruxelles par l'architecte Philippe Samyn.
- 2002 Réalisation d'un ensemble de peintures monumentales formant un jardin d'hivers à Rumilly en Cambrésis.
- 2003 Réalisation d'études pour le plafond de l'opéra-théâtre de Bolzano (Italie).
- 2004 Peinture d'un plafond dans une propriété privée à Lasne pour l'architecte Philippe Rotthier. Elle expose dans son atelier.
- 2005 Conception du nouveau siège de la Délégation Wallonie-Bruxelles de l'Ambassade de Belgique à Paris.
- 2007 Exposition à la Galerie Kennory Kim à Paris.
- 2010 Exposition à l'hôpital de la Fondation Cognacq-Jay à Paris ; galerie Link à Gand ; « L'art en héritage », Palais des Beaux-Arts de Verviers. Exposition collective à la Galerie Sabine Wachters à Knokke.
- 2011 / 2013 Expositions personnelles et collectives à la galerie Sabine Wachters, Knokke.



Kris van de Giessen sur le toit du Chelsea Hotel, NY, 1967.





Les cuivres, 1968, huile sur toile, collage de cuivre et tissus, 210 x 350 cm

CATALOGUE



12

1967
Plume et encre, gouache, aquarelle et feuille d'or sur papier
signé et daté en bas à droite
43,5 x 55 cm



13

1967
Plume et encre de Chine, aquarelle sur papier
signé «Kris» et daté «NY 1967» en bas à droite
43,5 x 55 cm



14

ca. 1968
Crayon, plume et encre sur papier
signé en bas au milieu
55 x 73 cm



15

ca. 1968
Crayon et stylo sur papier
signé en bas à droite
56,5 x 73 cm

16



ca. 1970
Crayon sur papier
signé en bas au milieu
29,5 x 21 cm

17



ca. 1970
Crayon sur papier
signé en bas au milieu
29,5 x 21 cm

18



ca. 1970
Crayon sur papier
signé en bas à droite
50 x 70 cm

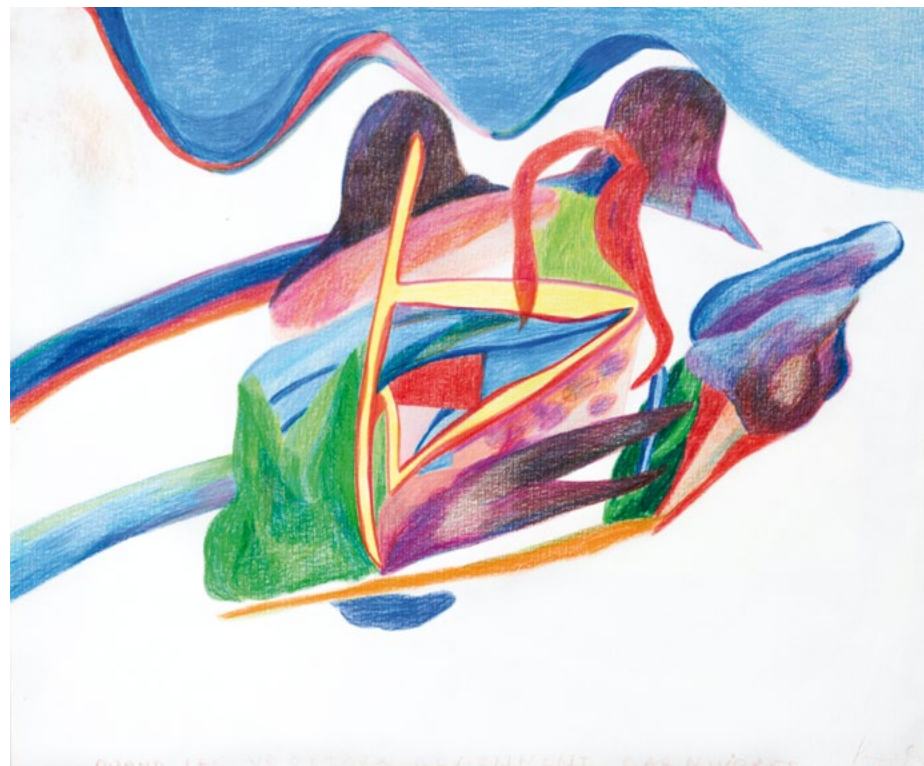
19



«Amour toujours», ca. 1970
Crayon sur papier
signé en bas à droite
54,5 x 76 cm



1973
Crayon sur papier
signé et daté «mai 73» en bas à droite
27 x 36 cm



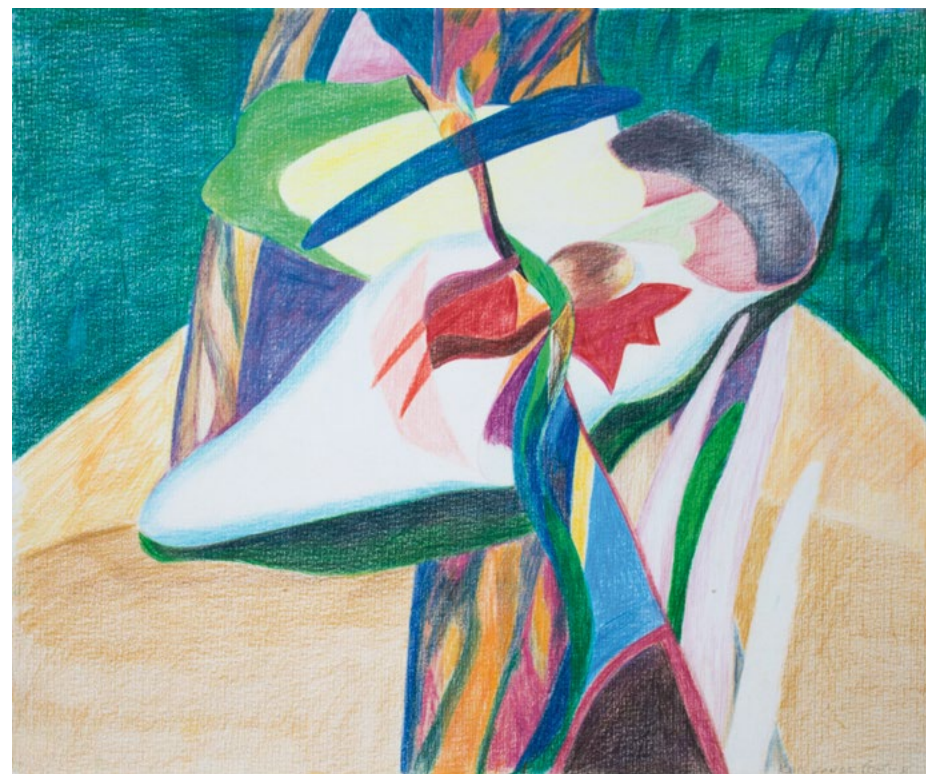
«Quand les végétaux deviennent carnivores», 1973
Crayon sur papier
signé, titré et daté en bas à droite
37,5 x 45 cm

22



1973
Crayon sur papier
signé en bas à gauche et daté «27/07/1973» à droite
37 x 45 cm

23



1973
Crayon sur papier
signé et daté en bas à droite
37,5 x 46 cm

24



«Orgueil», ca. 1973
Crayon sur papier
signé en bas à droite et annoté «Le chant de Maldoror»
55 x 76 cm

25



ca. 1973
Crayon sur papier
signé en bas au milieu
49,5 x 64,5 cm

26



ca. 1976
Crayon sur papier
signé en bas à gauche
65 x 50 cm

27



1976
Crayon sur papier
signé et daté «20 juillet 1976» en bas à droite
73 x 55 cm



1976

Crayon sur papier

signé en bas à gauche et à droite et daté «novembre 76»

65 x 50 cm



«Apocalyptic Final», 1979

Crayon sur papier

signé et daté «9-79» en bas à droite

37 x 45 cm

30



1979
Crayon sur papier
signé et daté «février 79» en bas à droite
55,5 x 75,5 cm

31



ca. 1979
Crayon, plume et encre sur papier
signé en bas à gauche
55,5 x 76 cm



Je tiens à remercier tout particulièrement l'artiste Kris van de Giessen.
Mes remerciements vont également à Madame Eliane Cabanis, Mademoiselle Alizée de Vanssay, Madame Caroline Jouquey-Graziani, Mademoiselle Carole Joyau, Madame Elisabeth Maréchaux, ainsi que mes restaurateurs et encadreur.
Antoine Laurentin